

NORTHWEST EARLY WARNING SYSTEM (NEWS)

CARE – HAITI Bulletin Mensuel

Janvier 2000, vol. 4 no. 1

Le système d'alerte précoce du Nord-Ouest (NEWS) est conçu pour identifier rapidement et attirer l'attention sur l'imminence des urgences, telles que les sécheresses, en vue de permettre aux décideurs d'initier à temps des interventions appropriées. Le but est de réduire leurs effets négatifs à court terme comme la faim et la malnutrition aigue ainsi que la décapitalisation et d'autres incidences, de longue durée.

NEWS se propose d'analyser quatre indicateurs critiques permettant de détecter l'imminence des urgences: **1) la pluviométrie (chutes de pluie), prise comme indicateur de base 2) la production agricole et l'élevage de bétail, 3) les prix aux marchés (volume et fluctuation) et finalement 4) les stratégies de survie des ménages (rapportées quand c'est nécessaire).**

Actuellement, les données pour le NEWS sont principalement fournies par le Projet PLUS et le Projet SEAD de la CARE Haiti, le *Projet Intégré de Sécurité Alimentaire dans le Nord-Ouest (PISANO)* et le *Projet Action Sécurité Alimentaire par Auto-Promotion (PASAAP) de Agro Action Allemande* particulièrement en ce qui concerne les données relatives à la commune de Jean Rabel. Le NEWS est financé par USAID-Haiti.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.¹

la zone de Bassin Bleu sont crédités du montant cumulé le plus élevé, soit 522 mms; le montant minimum est à mettre au compte de la zone de Port-de-Paix qui a recueilli moins de 400 mms. Enfin, la moyenne observée au cours du mois de janvier est de 46.4 mms pour environ 4.4 jours de pluie en moyenne par poste.

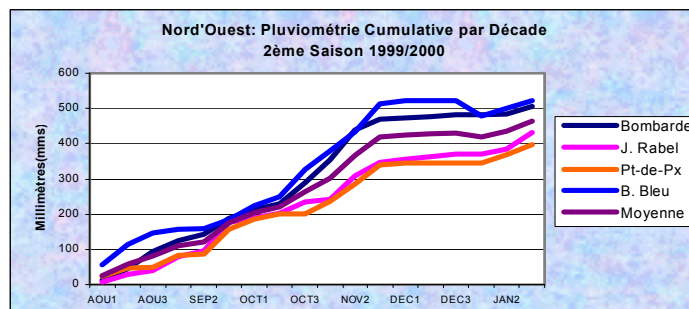


Fig. 2

Tableau 1: Pluviométrie Cumulée – Moyenne des Postes

	2ème Saison 97	2ème Saison 98	2ème Saison 99
Bombardopolis	619.4	399.0	506.1
Jean Rabel	627.0	465.0	431.7
Port-de-Paix	635.0	537.2	396.5
Bassin Bleu	569.4	515.1	522.2
Moyenne	612.7	479.1	464.1

SOMMAIRE: NORD-OUEST

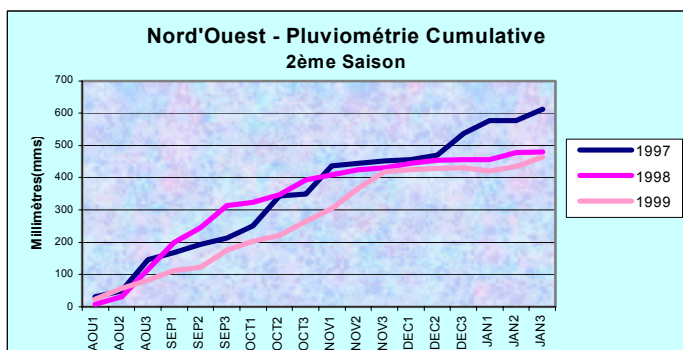


Fig. 1

La deuxième saison pluvieuse arrive à terme. Elle aura été marquée par une fin assez difficile eu égard aux faibles chutes de pluie enregistrées. En certains endroits, une crainte d'un retour à la situation de 1997 à la même période grandissait. L'état pluviométrique qui a prévalu en décembre s'est toutefois décrispé au mois de Janvier. Un bilan de la deuxième saison pour ces trois dernières années montre que l'année 1999 a été moins prolifique que les deux années précédentes. Les niveaux cumulés de pluie atteints en 98 et 99 à la fin de la deuxième saison n'ont été différents que de 15 mms alors que celui de 1997 dépasse la saison récente d'environ 150 mms. Les postes circonscrits dans

Le mois de janvier tout comme le mois dernier n'a pas favorisé le développement des cultures puisque la première décade est pratiquement passée sans pluie. Le vent dominant a asséché le peu d'humidité qui restait. Quelques récoltes peu significatives sont obtenues des plantations engagées très tôt en novembre dans les bas-fonds. Seuls les cultures de manioc, de petit-mil et de pois-congo plus résistants ont su subsister. Une maladie attaquant les bananeraies, dénommée le mal de sigatoka aurait été recensé dans plusieurs zones. Un diagnostic est en train d'être réalisé par des agents du Ministère de l'agriculture pour appréhender le problème

Les cultures flétries ont servi à l'utilisation du bétail don't le stock de fourrage est en constance baisse à cause du manque de pluie.

Consécutivement à la rareté des pluies et son impact sur la production des denrées dans le nord-ouest, la réaction des prix de ces denrées a été subite et cohérente aux attentes : une hausse de tous les quatre produits suivis. Cependant, en dépit de tout, cette saison aura été assez stable et modérée par rapport aux deux dernières années quant au niveau des prix. En effet,

généralement, ils ont évolué en dessous du niveau moyen des deux précédentes années.

BOMBARDOPOLIS

Pluviométrie

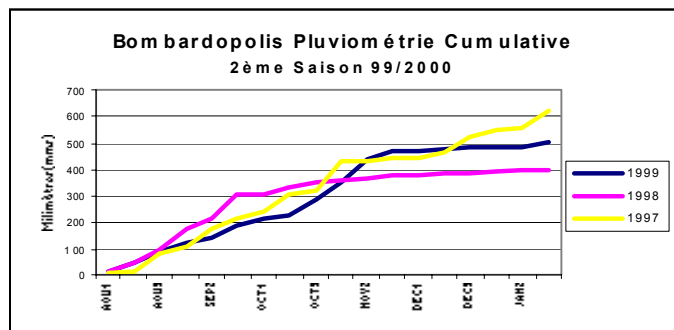


Fig. 3

La première décade s'est écoulée sans qu'aucune chute de pluie ne soit enregistrée au niveau de tous les postes. Il est observé un écart de 17 jours sans pluie entre le mois de décembre et ce mois-ci. Le niveau moyen des pluies est évalué à environ 30 mms en moyenne contre 15 au mois dernier et le nombre moyen de jours de pluie est de 2.5. Cette situation de quasi-stationnarité est tout à fait normale pour la zone et pour la période quand on considère les données historiques. L'intensité moyenne des pluies est d'environ 12.5 mms par jour.

Production agricole et élevage de bétail

Des récoltes peu importantes sont obtenues des denrées qui avaient été plantées dans les bas-fonds où plus ou moins un peu d'humidité a été conservée. Les faibles pluies de ce mois ne sont favorables qu'aux cultures résistantes comme le petit-mil, le manioc et le pois-congo.

Les déchets de culture sont utilisés aux fins de nourrir le bétail et suppléent aux fourrages en diminution avec la baisse des pluies.

JEAN RABEL

Pluviométrie

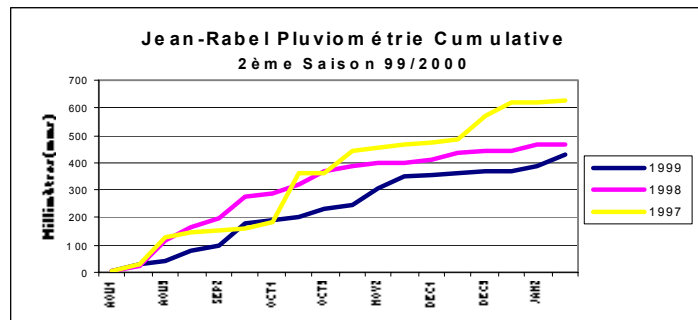


Fig 4

La plupart des postes d'observation pluviométriques de la zone de Jean Rabel ont connu trois décades sans pluie. Il a fallu attendre la deuxième décade du mois de janvier pour voir enfin de faibles chutes se manifester. Il a plu pendant 5.4 jours en moyenne pour un débit moyen de 61.5 mms par jour, ce qui représente le volume le plus élevé de toutes les zones du Nord'Ouest. Pour ces trois dernières années la deuxième saison qui vient de s'achever est le moins prolifique en cumulant un

volume de 431.7 mms contre 627 mms en janvier 1998. Le poste de Loubier, en accumulant 7 jours de pluie et un volume de 72 mms pour le mois de janvier a la meilleure distribution pluviale. Le poste de Bellevue a bénéficié seulement de 3 jours de pluie mais de l'intensité moyenne la plus élevée, 17.7 mms par jour de pluie. Par contre si le volume de pluie est rapporté à l'ensemble du mois, cette intensité représente la plus faible de la zone, 1.7 mms par jour.

Production agricole et élevage de bétail

Les pertes des plantations de pois et de maïs sont estimées à 90%. Les 10% de récoltes restants sont surtout réalisés par ceux qui avaient planté de très tôt dans les bas-fonds lesquels ont conservé un peu d'humidité. Avec la carence des pluies, les attaches de chenilles se sont poursuivies et elles ont été ponctuées par l'apparition du mal de sigatoka noir qui provoque le flétrissement des plantes. Cette maladie se serait répandue dans presque toutes les plantations.

Les cultures flétries et perdues ont servi de fourrage au bétail.

PORT-DE-PAIX

Pluviométrie

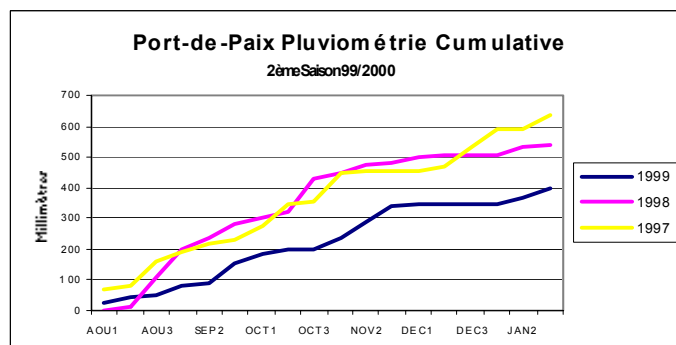


Fig. 5

Si par rapport au mois de décembre la pluviométrie s'est considérablement améliorée quand on considère les 5 jours de pluie en moyenne en janvier versus 1 jour en décembre, la situation est loin, très loin de ce qu'elle était en novembre. Les chutes cumulées durant la deuxième saison de 1999 sont avec un appréciable écart en dessous des deux années précédentes à la même période. Entre la dernière précipitation pluvieuse de décembre et la première observée en janvier, 19 jours maximum se sont écoulés. L'écart moyen entre 2 chutes de pluie est de 7 jours et le volume moyen recensé est de 47.4 mms par jour de pluie.

Production agricole et élevage de bétail

Cette zone a enregistré la période d'absence de pluie la plus longue du département : 19 jours. En conséquence, à l'exception des plantations engagées de très tôt en novembre, des pertes sont enregistrées au niveau du pois de souche, du pois blanc, du pois noir et du maïs. Le taux de réussite est évalué sur l'ensemble des plantations à entre 10 et 20%. Les récoltes de pois congo et de patate sont réduites mais ne sont pas insignifiantes. Les attaques de chenilles se sont aussi intensifiées avec la sécheresse et cette zone fait face également à la maladie du sigatoka noir qui affecte les bananeraies. Si des maladies importantes ne sont pas signalées, l'on constate par contre une tendance à l'augmentation

de l'offre de bétail au niveau des marchés. Cette attitude se révèle comme un symptôme en période difficile.

BASSIN BLEU

Pluviométrie

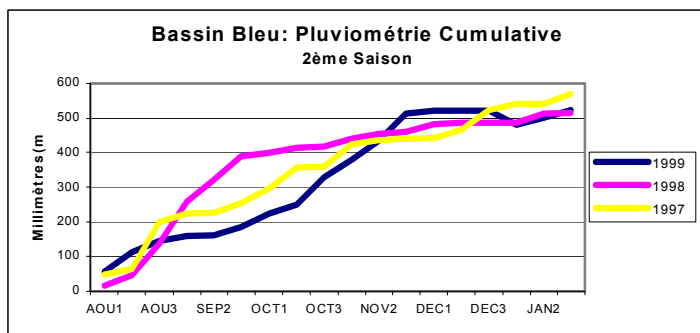


Fig. 6

La pluviométrie cumulée au cours de la deuxième saison pour ces trois dernières années est plus ou moins uniforme. L'écart n'est pas très considérable. Dès la deuxième décennie de novembre les précipitations pluvieuses s'amointrissent généralement et une quasi-stationnarité est observée. En moyenne, plus de 4.5 jours ont été pluvieux dans la zone. Cependant, le poste de Ti Boucan qui a collecté le plus grand nombre de jours pluvieux pour tout le département, se situe dans cette zone. Toutefois, les pluies qu'il a enregistrées sont très faibles, environ 5 mms par jour. Il est à faire remarquer qu'en deux mois, le poste de Balaboule n'a reçu que deux jours de pluie. En moyenne, l'écart pour tous les postes de la zone est un peu plus de 9 jours, c'est-à-dire qu'il a plu tous les 9 jours en moyenne aux postes.

Production agricole et élevage de bétail

Le vent a occasionné quelques méfaits sur les plantations en montagne: pertes de grains pour le petit-mil; chute de fleurs de haricots et du pois congo et déchirures de feuilles de bananiers. Des récoltes de petit-mil sont espérées à 60% dans les bas-fonds et à 45% dans les collines. Pour le haricot, l'espérance des récoltes est à 65% pour les plantations situées en bas-fonds. Aucun cas de maladie affectant les plantes et le bétail n'a été signalé.

ANALYSE DES PRIX.

Les prix de toutes les denrées ont augmenté par rapport au mois de décembre. En général, ils ont évolué cette saison en dessous des niveaux atteints aux deux années précédentes à la deuxième saison.

Prix des produits aux Marchés

Riz Etranger

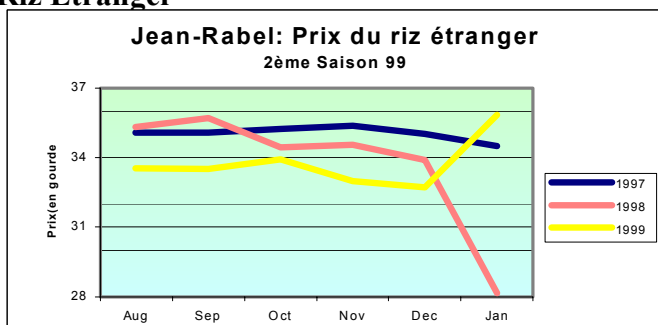


Fig. 7

Après trois mois de dépréciation, le prix du riz s'est redressé à la hausse atteignant du même coup le niveau le plus élevé pour toute cette deuxième saison. Or, en décembre dernier, le prix était descendu à son plus bas niveau de la deuxième saison. La réaction a donc été brusque. Ce changement pourrait être associé à la détérioration de la valeur de la gourde pendant le dernier trimestre de 1999. Cette situation va occasionner une ponction dans le revenu des consommateurs en affaiblissant leur pouvoir d'achat. En outre, le prix du mois de janvier 2000 est supérieur à ce qu'il était 1998 et 1999 au même mois. Le marché de Jean Rabel est une fois de plus le principal moteur de cette hausse des prix ; la hausse enregistrée sur les autres marchés est plutôt modérée.

Banane

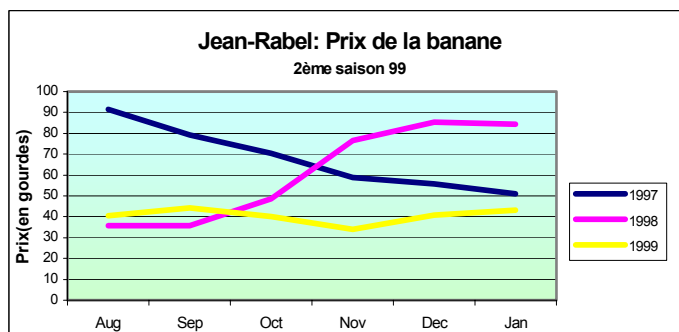


Fig. 8

En général, le prix de la banane a cru sur tous les trois marchés suivis, mais dans des proportions différentes. La plus grande variation est recensée au marché de Mare Rouge dont la hausse dépasse 6.5 gourdes le régime. La fluctuation enregistrée à Jean Rabel est très faible et est inférieure à 1 gourde. Cependant, des réserves doivent être émises sur ces chiffres à cause de la non-standardisation de l'unité de mesure. Le prix est resté relativement stable au cours de toute cette deuxième saison contrairement aux deux années précédentes. Il a varié dans une fourchette d'environ 10 gourdes cette saison contre plus de 40 gourdes avant. La tendance observée pour ce mois est par contre opposée à ce qu'elle était aux deux années antérieures.

Maïs en grain

Le prix du maïs en grain a poursuivi son redressement à la hausse et cette tendance est plutôt de nature saisonnière si référence est faite aux changements observés à la même période en 1997 et en 1998. Le niveau du début de saison est largement dépassé et une augmentation de plus de 36% est enregistrée par rapport au mois dernier. Néanmoins, il demeure un écart de 4 gourdes en moins cette fin de saison par rapport à celle des années 97 et 98. L'écart de prix entre les trois marchés est très faible.

Haricot Blanc

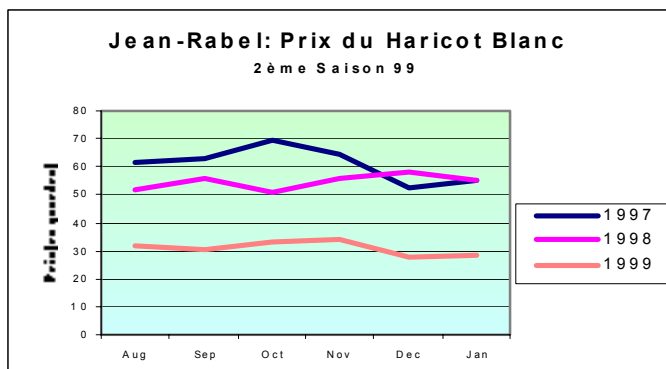


Fig. 9

Une très grande stabilité a caractérisé l'évolution du prix du haricot blanc tout au cours de cette deuxième saison. Les variations moyennes subies en valeur absolues sont rapprochées de 2.5 gourdes. Le prix moyen obtenu en janvier 2000 est d'environ deux fois inférieur à ce qu'il était ces deux dernières années au cours du même mois. La deuxième collecte de prix de données à Jean Rabel et à Lacoma a fait apparaître une hausse de plus de 5 gourdes.

Répartition géographique des stations pluviométriques

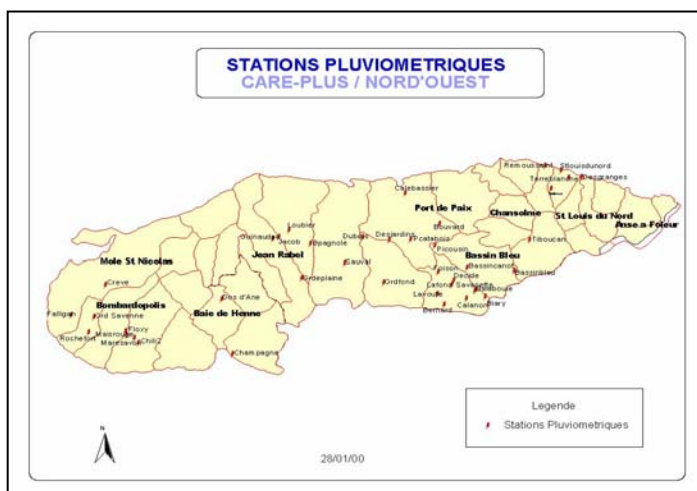


Fig. 10

ⁱ Les commentaires peuvent être adressés à MTIE-CARE-Haiti, 92, rue Grégoire P.V., B.P. 15546, Pétion-Ville
E-mail : josephm@care.pap.org